

lutem te adduxit, causa fuit ut à me peccatorum remissionem et salutem animæ obtineres, ita ut jam sis Deo reconciliata et grata, et in statu vitæ salutari constituta. Paulo ante ascripserat remissionem peccatorum dilectioni, nunc attribuit fidei; fides enim radix est et fundamentum salutis, quæ cognoscitur is qui salvare non valet et à peccatis liberare : quem ita cognitum, spes et dilectio faciunt ut amemus, et variis officiis nobis conciliemus, ut in gratiam nos recipiat : nec spem enim fiduciamque hic defuisse, clarum est. Vide Matth. 9, v. 2 et 22.

didit sibi posse remitti, quam scilicet habebat etiam antequam remitteretur, vi dilectionis, etiam cum nesciret adhuc sibi remissa esse; hoc enim adhuc patebat tam magna penitentia. VADE IN PACE, id est, animo tranquillo, secunda de dimissis peccatis. Est formula dimittendi cum benedictione. Ex his ergo verbis Christi, et ex aliis v. 48, debuit hæc mulier

## CAPUT VII.

1. Et factum est deinceps, et ipse iter faciebat per civitates et castella, predicans et evangelizans regnum Dei; et duodecim cum illo :

2. Et mulieres aliquæ, quæ erant curatæ à spiribus malignis et infirmitatibus; Maria quæ vocatur Magdalene, de qua septem dæmonia exierant,

3. Et Joanna uxor Chusæ, procuratoris Herodis, et Susanna, et aliæ multe, quæ ministrabant ei de facultatibus suis.

4. Cum autem turba plurima conveniret, et de civitatibus properarent ad eum, dixit per similitudinem :

5. Exiit qui seminat seminare semen suum : et dum seminat, aliud cecidit secus viam : et conculcatur est, et volucres cæli comederunt illud.

6. Et aliud cecidit supra petram : et natum aruit, quia non habebat humorem.

7. Et aliud cecidit inter spinas, et simul exortæ spinæ suffocaverunt illud.

8. Une autre partie tomba sur une bonne terre; et, étant levée, elle porta du fruit, et rendit cent pour un. En disant ceci, il cria : Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre.

9. Ses disciples lui demandèrent ce que voulait dire cette parabole.

10. Et il leur dit : Pour vous, il vous a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu; mais pour les autres, il ne leur est proposé qu'en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en écoutant ils ne comprennent point.

11. Voici donc ce que veut dire cette parabole : La semence, c'est la parole de Dieu.

12. Ceux qui sont marqués par ce qui tombe le long du chemin, sont ceux qui écoutent la parole divine; mais le diable vient ensuite qui enlève cette parole de leur cœur, de peur qu'ils ne croient, et ne soient sauvés.

13. Et ceux qui sont marqués par ce qui tombe sur la pierre, sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, la reçoivent avec joie; mais ils n'ont point de racine, ils croient pour un temps, et se retirent aussitôt que l'heure de la tentation est venue.

14. Ce qui tombe dans les épines, marque ceux qui ont écouté la parole; mais en qui elle est

VADE, abi ad tua IN PACE, cum pace, cum prosperitate, incolumitate, salute, tranquillitate; hæc omnia pacis nomine Hebræis significaverunt. Forma est dimittendi cum benedictione : Abi feliciter; intelligenda consentaneè ei quod præcessit, et hoc quidem loco. Abi animo læto, tranquillo, secunda de dimissis tibi peccatis. Ita mulierem ad meliorem vitam studium animavit, utpote cui nihil jam obstaret præterita consuetudo, quo minis oblata à Deo pace fruere, juxta illud Apostoli : *Justificati ex fide, pacem habeamus ad Deum*, Rom. 5, v. 1.

credere sibi jam esse remissa peccata; et ex v. 47, etiam se sulciter digereque ponit. Fuit igitur ista fides quidem specialis, non tamen justificans in sensu hæreticorum, sed justitiam vi dilectionis jam factam consequens et supponens. Mysticam singularum circumstantiarum totius historie expositionem vide apud S. Greg., hom. 35 in Evangelia.

## CHAPITRE VII.

1. Et il arriva que Jésus allait de ville en ville, et de village en village, prêchant l'Évangile, et annonçant le royaume de Dieu : et les douze étaient avec lui.

2. Il y avait aussi quelques femmes qui avaient été délivrées des malins esprits, et guéries de leurs maladies; Marie surnommée Madeleine, de laquelle sept démons étaient sortis :

3. Jeanne, femme de Chusa, intendant de la maison d'Hérode, Susanne, et plusieurs autres qui l'assistaient de leurs biens.

4. Le peuple donc s'assemblant en foule, et se pressant de sortir des villes pour venir vers lui, il leur dit en parabole :

5. Celui qui sème, s'en alla semer son grain : et en semant, une partie du grain qu'il semait tomba le long du chemin, où elle fut foulée aux pieds; et les oiseaux du ciel la mangèrent.

6. Une autre partie tomba sur des pierres; et ayant levé, elle se sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité.

7. Une autre tomba au milieu des épines; et les épines croissant avec la semence, l'étouffèrent.

8. Une autre partie tomba dans une bonne terre; et, étant levée, elle porta du fruit, et rendit cent pour un. En disant ceci, il cria : Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre.

9. Ses disciples lui demandèrent ce que voulait dire cette parabole.

10. Et il leur dit : Pour vous, il vous a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu; mais pour les autres, il ne leur est proposé qu'en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en écoutant ils ne comprennent point.

11. Voici donc ce que veut dire cette parabole : La semence, c'est la parole de Dieu.

12. Ceux qui sont marqués par ce qui tombe le long du chemin, sont ceux qui écoutent la parole divine; mais le diable vient ensuite qui enlève cette parole de leur cœur, de peur qu'ils ne croient, et ne soient sauvés.

13. Et ceux qui sont marqués par ce qui tombe sur la pierre, sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, la reçoivent avec joie; mais ils n'ont point de racine, ils croient pour un temps, et se retirent aussitôt que l'heure de la tentation est venue.

14. Ce qui tombe dans les épines, marque ceux qui ont écouté la parole; mais en qui elle est

ptatibus vitæ, euntes, suffocantur, et non referunt fructum.

15. Quod autem in bonam terram : hi sunt qui in corde bono et optimo audientes verbum retinent, et fructum afferunt in patientia.

16. Nemo autem lucernam accendens, operit eam vase, aut subitis lectum ponit : sed supra candelabrum ponit, ut intrantes videant lumen.

17. Non est enim occultatum, quod non manifestetur, nec absconditum, quod non cognoscatur, et in palam veniat.

18. Videte ergo quo modo audiat. Qui enim habet dabitur illi; et quicumque non habet, etiam quod putat se habere, auferetur ab illo.

19. Venerunt autem ad illum mater et fratres ejus, et non poterant adire eum præ turbâ.

20. Et nuntiatum est illi : Mater tua et fratres tui stant foris, volentes te videre.

21. Qui respondens, dixit ad eos : Mater mea et fratres mei hi sunt qui verbum Dei audiunt et faciunt.

22. Factum est autem in unâ dierum, et ipse ascendit in naviculum, et discipuli ejus, et ait ad illos : Transfretum trans stagnum. Et ascenderunt.

23. Et navigantibus illis, obdormivit, et descendit procella venti in stagnum, et complebantur et periclitabantur.

24. Accedentes autem, suscitaverunt eum, dicentes : Præceptor, perimus. Ad ille surgens, increpavit ventum, et tempestatem aquæ, et cessavit; et facta est tranquillitas.

25. Dixit autem illis : Ubi est fides vestra? Qui timentes, mirati sunt ad invicem, dicentes : Quis putas hic est, quia et ventis et mari imperat, et obediunt ei?

26. Et navigaverunt ad regionem Gerasenorum, quæ est contra Galilæam.

27. Et cum egressus esset ad terram, occurrit illi vir quidam, qui habebat dæmonium jam temporibus multis et vestimento non induebatur, neque in domo manebat, sed in monumentis.

28. Is, ut vidit Jesum, procidit ante illum, et exclamans voce magna, dixit : Quid mihi et tibi est, Jesu, Fili Dei Altissimi? obsecro te, ne me torques.

29. Præcipiebat enim spiritui immundo ut exiret ab homine. Multis enim temporibus arripiebat illum, et vinciebat catenis, et compedibus custoditus, et ruptis vinculis agebatur à dæmonio in deserta.

30. Interrogavit autem illum Jesus, dicens : Quod tibi nomen est? At ille dixit : Legio : Quia intraverant dæmonia multa in eum.

31. Et rogabat illum ne imperaret illis ut in abyssum irent.

32. Erat autem ibi grex porcorum multorum pascentium in monte, et rogabat eum, ut permitteret eis in illos ingredi. Et permisit illis.

33. Exierunt ergo dæmonia ab homine, et intra-

étouffée par les sollicitudes, par les richesses et par les plaisirs de la vie; de sorte qu'ils ne portent point de fruit.

15. Enfin ce qui tombe dans la bonne terre, marque ceux qui, écoutant la parole avec un cœur bon et sincère, la retiennent, et portent du fruit par la patience.

16. Il n'y a personne qui, après avoir allumé une lampe, la couvre d'un vase, ou la mette sous un lit; mais on la met sur le chandelier, afin que ceux qui entrent en soient éclairés.

17. Car il n'y a rien de secret qui ne doive être découvert, ni rien de caché qui ne doive être connu, et paraître publiquement.

18. Prenez donc bien garde de quelle manière vous écoutez; car on donnera à celui qui a déjà; et pour celui qui n'a point, on lui ôtera même ce qu'il croit avoir.

19. Cependant sa mère et ses frères étant venus le trouver, et ne pouvant l'aborder à cause de la foule du peuple,

20. Il lui fut annoncé : Votre mère et vos frères sont là dehors, qui désirent vous voir.

21. Mais à ceux qui le lui annoncèrent, il dit répondant : Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la pratiquent.

22. Un jour, étant monté dans une barque avec ses disciples, il leur dit : Passons à l'autre bord du lac. Ils partirent donc.

23. Et comme ils passaient, il s'endormit; et un grand tourbillon de vent vint tout d'un coup fondre sur le lac; et leur barque s'empressant d'eau, ils étaient en péril.

24. Ils s'approchèrent donc de lui, et le réveillèrent en lui disant : Maître, nous périssons. Jésus, s'étant levé, parla avec menace aux vents et aux flots agités : ils s'apaisèrent, et le calme revint.

25. Alors il leur dit : Où est votre foi? Mais eux, remplis de crainte et d'admiration, se disaient l'un à l'autre : Quel est donc celui qui commande de la sorte aux vents et aux flots, et qui s'en fait obéir?

26. Ils abordèrent ensuite au pays des Geraséniens, qui est sur le bord opposé à la Galilée.

27. Et lorsque Jésus fut descendu à terre, il vint au-devant de lui un homme, depuis longtemps possédé du démon, qui ne portait point d'habit, et ne demeurait point dans les maisons, mais dans les sépultures.

28. Aussitôt qu'il eut aperçu Jésus, il jeta un grand cri, et vint se prosterner à ses pieds, en lui disant à haute voix : Jésus, Fils du Dieu Très-Haut, qu'y a-t-il entre vous et moi? je vous prie, ne me tourmentez point.

29. Car Jésus commandait à l'esprit immonde de sortir de cet homme; car il le possédait depuis longtemps, et quoiqu'on le gardât lié de chaînes, et les fers aux pieds, il rompait tous ses liens, et était emporté par le démon dans les déserts.

30. Jésus lui demanda : Quel est ton nom? Il lui dit : Je m'appelle Légion; parce que plusieurs démons étaient entrés dans cet homme.

31. Et ces démons le suppliaient qu'il ne leur commandât point de s'en aller dans l'abîme.

32. Mais comme il y avait là un grand troupeau de porceaux qui paissaient sur la montagne, ils le prièrent de leur permettre d'y entrer; et il le leur permit.

33. Les démons donc sortant de cet homme, en-

verunt in porcos; et impetu abiit grex per præcep-  
tum in stagnum, et suffocatus est.

34. Quod ut viderunt factum qui pascabant, fu-  
gerunt, et nuntiaverunt in civitatem et in villas.

35. Exierunt autem videre quod factum est, et  
venerunt ad Jesum; et invenerunt hominem seden-  
tem à quo dæmonia exierant, vestitum, ac sanâ  
mente, ad pedes ejus, et timuerunt.

36. Nuntiaverunt autem illis et qui viderant, quo-  
modo sanus factus esset à legione.

37. Et rogaverunt illum omnis multitudo regionis  
Gerasenorum ut discederet ab ipsis, quia magno  
timore tenebantur. Ipse autem ascendens navis,  
reversus est.

38. Et rogabat illum vir, à quo dæmonia exierant  
ut cum eo esset; dimisit autem eum Jesus, di-  
cens:

39. Redi in domum tuam, et narra quanta tibi  
fecit Deus. Et abiit per universam civitatem, prædi-  
cans quanta illi fecisset Jesus.

40. Factum est autem eum redisset Jesus, excepit  
illum turba, erant enim omnes expectantes eum.

41. Et ecce venit vir, cui nomen Jairus, et ipse  
princeps synagogæ erat; et cecidit ad pedes Jesu,  
rogans eum ut intraret in domum ejus,

42. Quia unica filia erat ei ferè annorum duode-  
cim, et læ moriebatur. Et contigit, dum iret, à tur-  
bis comprimebatur.

43. Et mulier quædam erat in fluxu sanguinis ab  
annis duodecim, quæ in medicos rogaverat omnem  
substantiam suam, nec ab illo potuit curari:

44. Accessit retrò, et tetigit fimbriam vestimenti  
ejus, et confestim stetit fluxus sanguinis ejus.

45. Et ait Jesus: Quis est qui me tetigit? Neganti-  
bus autem omnibus, dixit Petrus, et qui cum illo  
erant: Præceptor, turbæ te comprimunt et affligunt.  
et dicis: Quis me tetigit?

46. Et dixit Jesus: Tetigit me aliquis: nam ego  
novi virtutem de me exiisse.

47. Videns autem mulier, quia non latuit, tremens  
venit, et prostravit ante pedes ejus: et ob quam cau-  
sam tetigerit eum, indicavit coram omni populo, et  
quemadmodum confestim sanata sit.

48. At ipse dixit ei: Filia, fides tua salvam te  
fecit: vade in pace.

49. Adhuc illo loquente, venit quidam ad prin-  
cipem synagogæ, dicens ei: Quia mortua est filia tua:  
noli vexare illum.

50. Jesus autem, audito hoc verbo, respondit patri  
puellæ: Noli timere: crede tantum, et salva  
erit.

51. Et cum venisset domum, non permisit intrare  
secum quemquam, nisi Petrum et Jacobum, et Joan-  
nem, et patrem et matrem puellæ.

52. Flebant autem omnes, et plangebant illum.  
At ille dixit: Nolite flere: non est mortua puella,  
sed dormit.

53. Et deridebant eum, scientes quod mortua  
set.

trèrent dans les poutreaux; et aussitôt le troupeau  
courut avec impétuosité se précipiter dans le lac, où  
ils se noyèrent.

34. Ceux qui les gardaient, ayant vu ce qui était  
arrivé, s'enfuirent, et s'en allèrent le dire à la ville et  
dans les villages.

35. Or, plusieurs sortirent pour voir ce qui était  
arrivé. Et étant venus à Jésus, ils trouvèrent cet  
homme dont les démons étaient sortis, assis à ses  
pieds, habillé et en son bon sens, ce qui les remplit  
de crainte.

36. Et ceux qui avaient vu ce qui s'était passé leur  
racontèrent comment le possédé avait été délivré de  
la légion.

37. Alors tous les Geraséniens le prièrent de se re-  
tirer de leur pays, parce qu'ils étaient saisis d'une  
grande frayeur. Jésus monta donc dans la barque  
pour s'en retourner.

38. Et cet homme, duquel les démons étaient sortis,  
le suppliait qu'il lui permit d'aller avec lui; mais  
Jésus le renvoya en lui disant:

39. Retournez en votre maison, et racontez les  
grandes choses que Dieu a faites en votre faveur.  
Et il s'en alla par toute la ville, publiant les grâces  
que Jésus lui avait faites.

40. Jésus étant revenu, le peuple le reçut avec  
joie, parce qu'il était attendu de tous.

41. Et voilà qu'il vint à lui un homme appelé  
Jairus, qui était chef de synagogue; et se prosternant  
aux pieds de Jésus, il le suppliait de venir dans sa  
maison,

42. Parce qu'il avait une fille unique, âgée d'envi-  
ron douze ans, qui se mourait. Et comme Jésus y  
alla, et qu'il était pressé par la foule,

43. Une femme qui avait une perte de sang depuis  
douze ans, et qui avait dépensé tout son bien à se  
faire traiter par les médecins, sans qu'aucun d'eux  
eût pu la guérir,

44. S'approcha de lui par derrière, et toucha le  
bord de son vêtement, et au même instant sa perte  
de sang s'arrêta.

45. Et Jésus dit: Qui est-ce qui m'a touché? Mais  
tous assurant que ce n'était pas eux, Pierre et ceux  
qui étaient avec lui, dirent: Maître, la foule vous presse  
et vous accable, et vous demandez qui vous a  
touché?

46. Mais Jésus dit: Quelqu'un m'a touché; car  
j'ai reconnu qu'une vertu est sortie de moi.

47. Cette femme donc se voyant découverte, s'en  
vint toute tremblante se jeter à ses pieds, et lui  
déclara devant tout ce peuple pour quel sujet elle  
l'avait touché, et comment elle avait été aussitôt  
guérie.

48. Et Jésus lui dit: Ma fille, votre foi vous a gué-  
rie; allez en paix.

49. Comme il parlait encore, quelqu'un vint dire  
au chef de synagogue: Votre fille est morte: ne don-  
nez point davantage de peine au Maître.

50. Mais Jésus ayant entendu cette parole, dit au  
père de la fille: Ne craignez point; croyez seulement,  
et elle sera guérie.

51. Etant arrivé au logis, il ne laissa entrer per-  
sonne avec lui, sinon Pierre, Jacques et Jean, et le  
père et la mère de la fille.

52. Et comme tous ceux de la maison la pleuraient  
et se lamentaient, il leur dit: Ne pleurez point; elle  
n'est pas morte; elle n'est qu'endormie.

53. Mais ils se moquaient de lui, sachant bien qu'elle  
était morte.

54. Ipse autem tenens manum ejus, clamavit, di-  
cens: Puella, surge.

55. Et reversus est spiritus ejus, et surrexit con-  
tinuò. Et jussit illi dari manducare.

56. Et stupuerunt parentes ejus, quibus præcepit  
ne alicui dicerent quod factum erat.

## COMMENTARIA.

VERS. 1. — ET IPSE. Redundat et, ut etiam alibi.  
PER CIVITATES ET CASTELLA, vel, ut est in aliis li-  
bris, conformiter Græco, per civitatem et castellum,  
quod est, per singulas civitates et castella sive vicos.

Καὶ πρὸς ἄλλα castellum significat: castellum enim  
verè significat, non arcem, sed vicum aut oppidum  
declarat, cæterum parva illa et monibus cincta;  
porro ~~quædam~~ quemvis vicum etiam moenibus non  
cinctum denotat, quo modo Interpretes et castellum ac-  
cepti. Peragrabat civitates omnes et vicos Galilææ,  
nam de Galilæa hic potissimum sermonem esse arbi-  
tror. Nihil movetur Salvator pessimè malevolorum  
calumniâ, quò minus in prosequendo munere suo di-  
ligenter et studiosè pergat. Nam quòd *circuibat*,  
summo id studio faciebat prosequendi muneris sus-  
cepti; sua, felicissimæ hominibus, legationis exer-  
cendæ. Porro istud per occupationem dictum est ut  
sciamus non hic totum Christi ministerium sigillatim  
describi, quando quidem in sua functione assiduus  
fuerit, ut ubique salutis doctrinam et publicaret et mi-  
raculis additis sanciret, omnium curam gerens, nul-  
lum quantumvis humilem præteritis locum.

PREDICANS ET EVANGELIZANS REGNUM DEI. Predi-  
cans ubique et annuntians regnum Dei; prædicans  
ubique Evangelium regni Dei, faustum instantis re-  
gni Dei nuntium, regni, quo in hominibus Deus re-  
gnaturus sit, et in Deo homines, de quo latius supra  
tractavimus.

ET DUODECIM, et duodecim illi, nimirum apostoli  
quos elegerat. Ita enim vocatur antonomasticè *ἡ δώδεκα*,  
duodecim.

CUM ILLO, scilicet erant; nam quò formaret illos,  
et suo doceret exemplo, qui se ipsi in prædicationis  
negotio, quod brevi ipsis committendum erat (infra  
9, v. 2) gerere deberent; secum illos quòcumque  
pergebat, duxit.

VERS. 2. — ET MULIERES ALIQUÆ, scilicet cum illo  
erant, quæ et ipse sequebantur peragrantes Galilææ  
oppida et castella singula, ipsum, posthabitis  
negotii domesticis, cum invidiâ multisque incommo-

VERS. 2. — ET MULIERES ALIQUÆ, supple, cum illo  
erant; quæ sequebantur eum, oppida Galilææ per-  
agrantes: QUÆ ERANT CURATÆ A SPIRITIBUS MALIGNIS,  
corporaliter eas possidentibus, ET INFIRMITATIBUS  
corporis. Sequebantur itaque in testimonium gratitudi-  
nis. Erant autem MARIA QUÆ VOCATUR MAGDALENE,  
vulgarè scilicet et celebri nomine, ut ab aliis Mariis  
distingueretur: proinde nomen tantum agnoscit Lu-  
cas Mariam Magdalenam. Orta patitur ex vico Betha-  
niæ in Judæa, Joan. 11, v. 1; habitasse tamen sub-  
juncta Galilæam, in castello Magdalu dicto, sitoque  
juxta mare Tiberiadis, unde Magdalena dicta est.  
Viduum vocat Auctor Comment. in Marcum apud  
Hieron. in vers. 40, c. 15. DE QUÆ SEPTEM DÆMONIA

54. Jésus donc la prenant par la main, lui cria:  
Jeune fille, lève-toi.

55. Et son âme étant revenue, elle se leva à l'instan-  
tant; et il lui commanda qu'on lui donnât à manger.

56. Alors son père et sa mère furent remplis d'é-  
tonnement; et il leur commanda de ne dire à per-  
sonne ce qui était arrivé.

dis, per diversa incertaque hospitia, sequi malentes,  
quàm delicatè quiete in propriis ædibus frui à spiri-  
tibus malis, vel à morbis sanarâ; locupletes proinde  
testes virtutis Jesu.

QUÆ VOCATUR MAGDALENE, vulgari et celebri cogno-  
mine. Id addit quò ab aliis distinguitur Mariæ nomi-  
ne appellatis; unicam igitur agnoscit Lucas Mariam  
cognominatam Magdalenem seu Magdalenam. Ea cre-  
ditur è Judæa oriunda fuisse, unâ cum Lazaro fratre  
et Marthâ sorore, ex castello seu vico Bethaniæ,  
Joan. 11, v. 1; sed nupsisse viro in Galilæa, in cas-  
tello Magdalu nomine, haud procul à mari Tibe-  
riadis sito, ubi ipsa habitaverit Domino in Galilæa  
prædicante, undeque nomen sumpsit Magdalenæ;  
viduâ autem factâ, secuta tandem fuisse Dominum,  
nam viduam eam appellat auctor Commentarii in  
Marcum D. Hieronymo ascripti, enarrans Marc. 15,  
v. 40. Potuit et aliis quàm matrimonii occasionibus  
in Galilæam è Judæa migrasse, sive liberis vivendi,  
sive Christi videndi et sanitatis à dæmonum obsessu  
imperandæ.

DE QUÆ, è quâ, quam unam septem dæmones occu-  
pârunt, quos Jesus Salvator exegerat. Fuerat à Deo  
dæmonibus tradita, ob sua, verisimile est, crimina;  
quos ubi ex eâ prolapsisset Dominus, reliquit vitia,  
admissorum obtinui veniam, supra 7, v. 47; virtu-  
tem amplèx est, facta est Christi discipula, denique  
et contubernio ipsius honorata.

SEPTEM. Cùm mox in genere dixisset *quæ erant cura-  
tæ à spiritibus malignis*, hic numerum exprimit ma-  
lignorum spirituum qui miseram hanc occupârunt,  
uti etiam Marcus, cap. 16, v. 9. Nec enim mirum  
esse debet septem unam invasisse, cùm mox sequatur  
de quodam quem legio possederit; infra, v. 50.  
Quantùm septenarium numerum Scriptura non-  
nunquam pro multitudine accipiat, ut Jerem. 15, v. 9:  
*Infirmata est quæ peperit septem*, quod annotat Theo-  
phylactus scribens in Marcum.

VERS. 3. — UXOR CHRIS. Fuit igitur, non ipsa

EXIERANT Christo scilicet eiciente, ut testis est  
Marcus, cap. 16, v. 9; Tertull., lib. de Animâ,  
c. 25; et Ambr. de Salomone, c. 5. Hoc ad litteram  
intelligit de septem dæmonibus obsidentibus; illa  
enim propriè eiciuntur. Quod longè verisimilius,  
quàm id, quod Greg., hom. 55 in Evang., et Beda  
putant, universa vitia significari, et numerum certum  
pro incerto poni.

VERS. 3. — ET JOANNA UXOR CHRIS. PROCHOROSUS  
seu economi Hæronis, qui tetrarcha erat Galilææ.  
Indicat itaque et hanc, sicut et *Susanam*, fuisse vel  
à spiritibus malignis, vel ab infirmitatibus liberatam.  
Nominat autem solus celebrioribus; unde de reliquis  
addit: ET ALIÆ NULIÆ, QUÆ MINISTRABANT EI DE FA-

tantum, verum etiam maritus ejus, animo Christo devoto: nec enim absque mariti consensu sive esset Christus esse in comitatu suo. Brugense manuscriptum habet, *Chusa*.

PROCURATORIS, administratoris, nimirum rei familiaris. SYRUS, *Rabbitho*, praefecti domus, economi.

HERODIS, tetrarchae tunc Galilaeae, ita ut in aula quoque regii, virtutis ac doctrinae Christi fama celebrari posset, atque omnibus in locis ab omnibus hominum ordinibus cognosci.

ET ALLE MULTE, omnes Christi discipulae, et notae feminae, quamquam praeter ceteras tres illae nominatae devotio, quarum conditio, et vitae genus ac valetudinis, insignia fuerant antea, et praesens status, quantum ab illo differret priori, cognosci poterat.

MINISTRABANT. Cum divites essent, curabant et suppedabant vitae necessaria pauperibus, Christo atque apostolis ejus, urbes et rura peragrantes, spargendae evangelicae sementis gratia. Ideo ergo permisit eas Christus in suo comitatu esse, ne quid deesset rerum necessariarum assidue vagis et uni negotio intentis: maluit enim ab his jam fidei domesticis sumptum accipere, quam oneri esse, ipse tanto comitatus discipulorum numero, eis ad quos accedebat extraneis, quin potius ut prorsus gratis illis, et Evangelium annuntiaret, et beneficia conferret. Porro istae, cum ultra se (non dubium est) ad hanc rem obtulissent, praebentem id faciebant a Salvatore admittente, inprimis quo animi gratitudinem declararent suam, erga eum a quo beneficia et spiritalia, et corporalia, ingenita acceperant; tum quo sui possent concionibus ipsis divinis et suavissima praesentia; denique quo ipsarum praesentia magis celebraretur Christi gloria. Nam ut erant ipsae celebres, et celebre unde Christi beneficio liberatae essent, non dubium est quin digito passim monstrata fuerint, ac Christi praesentia instar theatri fuerit ad eas spectandas. Ceterum pudorem suum palam exstare non recedunt, ne suppressa, Christi gratia lateret: quin potius ut illustrat esset hujus spectaculum, libenter humiliter sustinerunt, liberatorem suum, contemptum mundi ignominia, sequentes.

EI, Christo, sub quo intelligitur comitatus ipsius, quamquam Latini quidam codices, cum Syriacis et multis Graecis, legant *eis*, nempe Christo et duodecim. Cum enim divites essent et multae, facile suppedabant sumptum frugalissimo magistro et ipsis

CULTATIBUS suis: suppeditantes vitae necessaria ipsi et apostolis, urbes et rura assidue peregrinantibus. Notat autem Hieron. in cap. 27 Matth., consuetudinis Judaicae fuisse, idcirco sine culpa vel scandalo, ut mulieres de substantia sua victum atque vestitum praepceptoribus ministrarent. Hoc Paulus 1 ad Corinth. 9, v. 5, inter gentiles in se fieri non admisit, sive scandali inter eos vitandi causa, sive studio perfectionis. Christus vero admisit, ut more misericordiae suae inferioribus compatiens, sic ostenderet quid Dei ministris deberetur, ut, si quis eo uti nollet sicut Paulus noluit, amplius impenderet Ecclesiae, inquit August. de Opere monachorum, cap. 5.

comitibus. « Ministerium quod feminae, quae Jesum sequebantur, praestabant, ait Victor Antiochenus (Marcum tractans, aliud ferè nullum erat, quam quod de pecuniis suis, ipsi ipsisque discipulis, sumptus faciebant. » « Ministrabant Domino de substantia sua, adest Beda ad Marcum, ut meteret earum carnalia, cujus illae metebant spiritalia. » Nam, quod D. Hieronymus hic scribit, consuetudinis Judaicae fuit (nec dicebatur in culpam, moe genitica antiquo), ut mulieres de substantia sua victum atque vestitum praepceptoribus ministrarent. De his mulieribus Euthymius hoc loco dicit: « Chorus erat discipularum, apud Dei matrem junctarum, et expensas de suis facultatibus suppeditantium. » Haec igitur, ut non deseruerant Jesum in vita, quocumque iret sequentes ac ministrantes ei; ita nec in morte deseruerunt, sed morore licet confectae, et una cum Jesu fixae, magni animi firmitudine assidue assisterunt crucifixo ad reddidit usque spiritum Deo, et corpus terrae mandatum.

VERS. 4. — CONVENIENT. In aliis libris est singulari *conveniret*, Graeco conformiter.

DE CIVITATIBUS; Gr., omnibus qui oppidatim, id est, qui ex ut in singulis civitatibus erant. Syrus ex omnibus civitatibus.

PROPARENT, scilicet turba plurima, vel positum est pro prepararetur. Graeco, *proficiscerentur*; Syrus *venirent*. Frequens hominum conventus Salvatore occasione dedit sequenti parabolae deponenda.

PER SIMILITUDINEM, per parabolam, non nude et aperte, sed sub similitudinem et comparationem involucris: parabolae enim vox comparationem seu collationem significat, quae res diversae asseruntur re aliqui similes esse, dicta à *παρεβολή*, *comparo*, *assimilo*; quamquam non tam ob comparationem sive collationem parabolae dicantur eae quas Saluator hic affert (certè prima nullam exprimit collationem) quam ob involutam et obscuram aliarum rerum per alias significationem, cujusmodi proprie sunt aenigmata et allegoriae. Cur autem parabolis sit usus Saluator, ratio mox datur v. 10, cui et aliae accedunt, ut quod is docendi modus, prophetis familiaris, auditores et attentiores reddat et intelligendi curiosiores. Ita enim fit ut quae docentur, per exempla, à rebus notissimis, omnium etiam idiotarum sensibus, sumpta, jucundius irrepant in animos hominum, permoveant efficacius, tenacius haereant, denique vehementiores

VERS. 4. — PER SIMILITUDINEM, id est, parabolam. Parabolae Graeco est proprie comparatio; sed usum Scripturae saepe sumitur pro sermone obscuro, qui aliud sonat, aliud innuit, cujusmodi sunt aenigmata et allegoriae. Causa utendi parabolis istis sermonibus datur infra. Modus ita docendi Syris maxime familiaris est, et ad hoc utilis, quod res per exempla sensibilia jucundius irrepant animos hominum, moveant efficacius, haereant tenacius, obscuritas autem reddat auditores attentos, et ad intelligendum curiosos. Unde August. 12 contra Faustum, c. 7, et alibi scriptus tradit obscuritatem illam aenigmatum, in Scripturis adhiberi, propter exercitacionem quaerentium

intelligendi cupiditatem accendant. Hanc igitur primam parabolam proponit ne existimaretur, aut ipsum sibi placere de tanta confluentium auditorum frequentia, aut auditores omnes ejusdem esse mentis, eademque omnibus animorum ad audiendum Dei verbum apparationem; parabolam eam primam proferat, quae docet, non in omnibus fructuosum esse sacrae doctrinae semen dum spargitur, non omnes meliores reddi auditu Dei verbo, non verbi sive seminis vitio, sed quod multi impedimenta afferant, per quae fiat ut ipsorum animi tanta careant utilitate. Impedimenta itaque illa dum explicat, docet praemonetque hanc primam rursus parabolam, quae ratione fructuosè Dei verbum audire queant, nemini suum studium otiosum esse volens.

VERS. 5. — EXIIT, domo in agrum.

QUI SEMINAT, Graeco *seminans*, id est, seminator, agricola quidam. Participii loco nominum utuntur Hebraei.

SEMINARE. Graeco phrasim pro ad seminandum.

DUM SEMINAT, dum longè lateque spargit semen in universum agrum, contingit cadere.

SECUS VIAM, juxta viam publicam. Via in medio sita proprie judicatur, ubi et tritissima et tutissima est. Itaque juxta viam dicit, pro, in oram viae, in quam facilis quam in mediam viam contingit semen cadere, dum jecit in fulcos agri contentinios. In oram igitur viam, quam et ipsam homines iter facientes pedibus continue calcant, quae ceciderint seminibus grana, cum cadant in incultam, duram, et minime aptam suscipiendo semini terram, nullam spem fructus relinquunt, eoque minis, quod, ut sequitur:

CONCULCATUM EST. Praeter hoc quod semen nudum jaceret à terrà, duo alia incommoda passum est, protritum itinerantium pedibus et ab aviculis devoratum, ita ut omnis ex eo fructus esset desperatus.

COELI, aeris.

VERS. 6. — SUPRA PETRAM, super petram, in loca petrosa, silicibus lapidibusque abundantia.

ARUIT, ad teporem solis, non valentem penetrare terrae intimae, quippe à saxis reflexum ac proinde geminatum.

Supra se non tegebantur profundè terrae quae servaret condita semina in tempus suum; infra minis erat libere profunditatis ob saxa contigua: quare cum deorsum radices agere non possent, sursum necesse ac facile fuit ut erumperent calore accedente. Ex his seminibus grana spes aliqua fructus fuit, quia germinet et herba, sed tenuis, ante tempus enata, quae et facile proinde perit; ita ut hic verum apparuerit quod dicitur: *Quod cito fit, cito perit*.

VERS. 7. — INTER SPINAS, inter spinarum semina, in terram spinarum feracem.

tium, et delectationem invenientium. Qui de causis et Christus post parabolam de seminante, quae varietatem auditorum in ista turba confluentem indicaverat familiaris suo epiphonemate omnes ad diligentem animadversionem excitat.

VERS. 8. — QUI HABET AURES AUDIENDI AUDIAT, id

SIMUL EXORT., simul enata è terrà, sed quae celerius assurgere.

SUFFOCAVERUNT ILLUD, semen jam in cultum excrevit; praecuserunt ei usum aerae liberioris, suppresserunt illud ita ut exerescere et emergere non posset. Hic major etiam affulserat spes, quia radix, quia germen, quia culmus, sed quae conciderit spinis in latum ac longum se condensantibus. Triplex igitur hic designata est terrae infructuosae differentia.

VERS. 8. — IN TERRAM BONAM, non itinerantium pedibus duratam, non lapidosam, non spinosam, excultam autem et omni ex parte preparatam.

CENTUPLUM, copiosum: multum enim cultura facit ad percipiendum fructum copiam atque praestantiam. Ceterum non hyperbolicè loquitur Christus de fructu centuplo, ut tunc fuit quorundam regionum fructuditas. Nam Libyphoenicum nominatum regionem, testatur Plinius, lib. 5 Hist. nat., cap. 4, ita eximie esse fertilitatis, ut cum centesima fruge agricolis foenus reddat terra.

QUI HABET, qui utitur, cui datum statutumque est uti aurius.

AUDIENDI, ad verbum, *audire*, id est, ad audiendum, ad agendum id ad quod à Deo creatae sunt aures, ad quod constitutus est sensus auditus, quod utique est, audire ea quae auditu digna sunt, eo animo quo audire oportet, cum conamine intelligendi et obediendi voluntate; ea certè inprimis quae eo pertinent ut Deo placeas. Qui non audit, aut audita non conatur intelligere quae debet, aut audit quae non debet, aut quo animo non debet, ut calumniandi vel irridendi animo, is non utitur auribus ad audiendum (quales adfuisse quosdam auditorum, Christus subindicat hic, et postea explicat etiam clarius), perversum est enim hoc aurium officium. Igitur qui eo animo ac studio venerat ut audiret ex ore Christi verbum Dei ad suam utilitatem et salutem, is habebat aures audiendi, dociles scilicet et obediens: simplicissimus enim usus sensus ac sine ullo vitio existitur à Christo.

AUDIAT haec, auditu expremis digna ac salutaria, et simplici animo consideret scruteturque ut intelligat. Excitat hoc sibi familiaris epiphonemate Saluator auditorum animos ad attentiores parabolae considerationem:

VERS. 9. — QUAE ESSET, quid sibi vellet. Graeco *dicentes* praecedit, sed videtur superfluae. Similitudines, quae perpetuum metaphoram continent, aenigmatica sunt, et rem allegorice involunt; ubi verò additur expositio, rem de qua agitur illustrant; ut enim plures energiae ac ponderis habet figuratus sermo simplici mixtus, ita et magis perspicuus est. Et cum parabolam

est, desideret, coneturque intelligere et didicere, ex quo genere auditorum sit, et ita satagere, ut inter optimos sit. Aures enim audiendi hic est donum intelligendi et obediendi. Dicendo autem: *Qui habet aures*, indicat non omnes habere, nempe quia non omnibus dantur, ut est Deuter. 24, v. 4.

lam non intelligerent ipsi, facile arbitrabantur et populo esse obscuram.

VERS. 10. — Vobis, quibus paratus sum pro more tenebras parabolarum elucidare, habentibus aures ad audiendum, cupidus audiendi simul et intelligendi doctrinam sacram, qui simplici discendi et obsequendi animo me sequimini.

DATUM EST, singulari Dei Patris munere : nam et usum aurium ad hæc audienda non nisi Deo donante habetis, Psal. 39, v. 7.

Nosse, clarè audire et intelligere absque parabolarum involucribus. Docetur fidem esse Dei donum.

MYSTERUM, Græcè, *mysteria*, sacra arcana, quæ naturæ communi facultate inveniri per se non possunt, nisi eorum auctor ipse Deus doceat et exponat.

REGNI DEI, pertinentia ad regnum Dei quod prædico. Hujus generis sunt, arcana de humanæ salutis et cælestis regni ratione ac perfectione, et quæ ad hæc pertinent sacrorum litterarum oracula ac sententiæ, et similitudines huic facientes tam ex naturâ quàm ex arte et consuetudine petitæ.

CÆTERIS AUTEM, extraneis, qui nobiscum non sunt, qui non sunt discipuli sectatoresque mei, licet audiant verba facientem : videntur opponi, qui foris sunt isti qui circa ipsum. Intelliguntur reprobi auditores, quæ disciplinæ Jesu verè et ex animo sese familiares tradere nolunt, sed vel curiositatis novarum rerum, vel etiam calumniandi et irridendi studio aguntur; ut in Math., *illis*, turbæ seu multitudini illi, cuius pars longè major non habet aures ad audiendum : eorum enim alii non desiderant Dei verbum ex me audire, sed videre prodigia; alii curiosè tantum cognoscere cupiunt quid dicam, auditaque negligunt nec curant intelligere; alii contemptum etiam et irridunt, quidam scientes prudentes calumniantur, indigni proinde quibus divinæ mysteria simpliciter credantur. Significat Salvator plerosque omnes illius multitudinis reprobos fuisse (ut Dei iudicio reprobata Judæorum ejus temporis gens fuit) et, si ex numero electorum aliqui, illorum res eodem adhuc fuisse statu quo ceterorum.

IN PARABOLIS, non est datum nosse nisi in parabola-

VERS. 10. — Vobis, credentibus, et intelligendi obsequendique cupidus, datum est, singulari Dei dono, NOSSE MYSTERUM REGNI DEI, id est, clarè, sine obscuritatum involucribus, audire et intelligere arcana, ad regnum celorum pertinentia. Non enim hic loquitur de præceptis evangelicis, quæ quia omnes nosse debent, omnibus etiam turbis clarissimè exposuerat c. 5, 6, 7. CÆTERIS AUTEM, nempe non credentibus, seu non habentibus aures audiendi, utpote vel prodigia sectantibus, vel sciendi tantum, non obediendi curiosis, vel irridentibus, vel etiam calumniantibus, IN PARABOLIS, id est, ita obscurè, ut non intelligant. Significat ergo istis verbis, causam istius discretiois pendere à gratiâ gratiæ Dei, penes quem æquitas tam secreta ratio est, et excellentia potestatis, cum utrique dare potuisset mysteriorum cognitionem, et utrisque negare. Sed tamen infra indicat, in istâ doni istius discretionem habitum fuisse aliquam rationem præcedentis dispositionis, etsi respectu urinae gratiæ nulla fuerit.

illis. Syrus habet : *Cæteris autem illis per parabolas dictum est; sub velamine parabolarum, obscurè; indigni enim sunt sancto et margaritis nudè propositis; nec usus aurium ad audiendum Dei verbum illis datus est, Deut. 29, v. 4. Gratiam itaque discipulis factam Christus amplificat, quia peccatèrè illis sit datum quod aliis negatum est. Si quis roget quæ hujus discretiois causa, unde hoc dignitatis privilegium discipulis Christi, potius quàm cæteris Judæis? non in aliam id referendum est originem, quàm in gratuitam Dei electionem, qui illos quidem misericors elegit, hos autem suæ mentis perversitati justus reliquit; q. d. : Vos magnificis Dei donis gratis augemini; illi quales sunt relinquuntur.*

VIDENTES, opera divina, et miracula manifesta que edo.

NON VIDEANT. Non vident, quia non considerant, non judicant, nihil faciunt, contemptum, non intelligunt quid sibi velint, non vident ex eis Messiam presentiam, non cernunt salutis suæ procuracionem. In summâ, non habent oculos ad videndum ea quæ Dei sunt et salutis ipsorum.

ET AUDIENTES, Dei verbum,

NON INTELLIGANT; non intelligunt quia non curant intelligere, calumniari potius et irridere. Posterius hoc est explicatio prioris. Visus et auditus hominibus dati sunt, non eo tantum fine quo bestis, ut natura noxia fugiant, conducibilia amplectantur; verum præcipue, ut ea que vident et audiunt, intelligant si merentur, ut ea que sensibus hauserint ad mentem transmittant, considerent, judicent, intelligere conentur, si intellectu sunt digna ut est inprimis verbum Dei. Qui igitur audit quidem prædicari verbum Dei, sed intelligere aut ad mentem transmittere non curat, is audit et non audit; audit, quia verba auribus percipit; non audit, quia ad propriam finem audicionis rerum hujusmodi non agit; proorsus similis bestia, quæ et ipsa sonos verborum quibus Dei verbum prædicatur, audit, sed quia ad se nihil judicat pertinere, ut neque noxios carni neque conducibiles, negligit. Sic se res habet et in visu. Sententia igitur verborum Christi est : Ideo paraboliçè seu ænigmatica-

UT VIDENTES, oculis corporis miracula mea, non videant, oculis cordis quid sibi velint, inuuant et suadeant. ET AUDIENTES, apertissima verba mea corporis sensu, non intelligant. Significat igitur se eis in penam incredulitatis obscurè loqui; q. d. : Quia clarissimis miraculis quæ vident, et sermonibus præcettissimis quos audiunt, nolunt credere et obedire, justo iudicio eis per parabolas loquor. Qui enim viderent, cum possunt, Deo puniente, etiam cum volunt, videre non possunt. Nam ut August. de Nat. et Gratiâ, c. 22, prævaricatorum legis dignè lux Jeserit veritatis, qui desertis utrimque fit cæcus, et plus necesse est offendat, et cadendo versatur, veritasque non surgat, et ideò tantum audit vocem legis, quò admonetur implorare gratiam Salvatoris.

Sed difficultas oritur ex eo quòd Matthæus dicit : *Quia videntes non vident, et audientes non audiunt.* Marcus autem et Lucas per particulam finalem dicunt Christum eis in parabolis loqui, ut videntes non videant, etc. Cui respondetur Matthæum causam sup-

tiçè loquitur eis, ut sermonem meum attemporem statui illorum. Is autem status eorum est, ut si nudam eis veritatem proponerem, audirent verba, sed rem intelligere non curarent, irridere potius et contemnerent, ut canes sanctum et margaritas porci. Parabolas itaque adhibeo, quas nec intelligere possunt, nec exponi sibi desiderant, ut omninò sint quales esse volunt, audientes et non audientes, itaque pro meritis puniantur et magis ac magis exerceantur Dei iudicio.

VERS. 11. — HÆC PARABOLA, hæc parabola expositio.

SEMEN EST, per semen significatur.

VERBUM DEI, sermo à Deo profectus, quem Deus vult hominibus ad ipsorum salutem beatitudinemque profectum, salutare Evangelium, quod ego, alique à me missi mecum, hominibus prædicamus, et longè latèque spargimus tanquàm seminatores. Quadruplex verò terræ genus variè semen excipiens, significat quadruplex auditorum genus, diversimodè Dei verbum corde excipiens : ita Salvator. Porro *verbum Dei seu regni*, ideò semen vocatur, quia quod semen est terræ ad procreandas ejusdem speciei fruges, id verbum Dei est auditoribus ad producendas omnis generis virtutes ac bona opera verbo tradita, quibus reddantur filii regni seu Dei : et ut absque semine terra vix aliud quàm spinas et tribulos et steriles herbas profert, ita homo absque verbo Dei, noxia duntaxat aut inania. Cætera, in quibus similitudo consistit, ex subsequentibus intelliguntur.

VERS. 12. — SECUS VIAM, scilicet seminati sunt, id est, qui significantur per eam terræ portionem, quæ cum sit juxta viam publicam, semen exceptit. Ratio est, quia numero quidem ac loco jungunt se auditoribus verbi Dei, ut ora viae confinis est agro; sed re, via non agri, contemptoris non auditoris, naturam referunt : quandoquidem cor illis sit instar viae publicæ patens vitiosis quibusvis affectibus, incultus, nullo proscissum, ut v. ratro, desiderio quærente Deum; durum, quod longè peccandi, et continuè vitiosarum affectionum aliarum aliis succedentium vestigia ferendi consuetudine, obduruit calumque obdixit; sicum denique et sterile, et cuius nulla est preparatio ut intelligat aut suscipiat in mansuetudinè insitum ver-

plici meritariam, alios non causam finalem, sed eventum exprime, quasi dicerent : Ex quo fiet, ut videntes adhuc minus videant. Quanquàm non desint, qui etiam finem significari velint. Sicut enim verum est Deum quosdam propter peccata velle damnare, et reipsâ damnando nolle etiam ut salvi fiant; ita etiam verum est propter peccata quibusdam obscurè loqui, ne Dei mysteria intelligant. Ilque in quibusdam, quia non vult illis dare gratiam convertendi, atque ipsa eos converti, et salvos fieri, quos justo iudicio iam ad interitum mox inferendum adjudicavit; in quibusdam verò, ut salvi fiant. Nam aliquibus, per misericordiam Dei, ipsa cæcitas in salutis occasione verititur, ut scilicet quemadmodum ait August., quæst. 14 super Math., cæcitate suâ sibi displicentes, et se dolentes, atque ex hoc humiliati, ad confitenda peccata converterentur, veritatemque mererentur; sicut nonnullis usque ad decidium exco-

burn, juxta monita Jacobi Apostoli cap. 1, v. 21. In hujusmodi itaque auditorem irritus est jactus verbi Dei : nihil in eo, utpote inepto proorsus, efficit prædicatum Dei verbum.

AUDIUNT, verbum Dei.

VENIT DIABOLUS, apud Matthæum, malus, ille malus, ille desperatè malus, semper vigil ut malefaciat, cuius voluntas inmutabilis est à malo in bonum, id est, aliquis ex numero malorum demonum, qui semper præstio sunt, et mox ut observant quempiam contemptum aut neglectum audientem nec in cordis penetrata recipientem Dei verbum, mententes ne si vel memorie pergat inharere, tandem præ eâ quæ est ponderis soliditate insidat in animum, et fructificat, summâ velocitate advolat. Dæmones docet paraboliçè à se per volucres cæli designatos fuisse, eâ de causâ, quòd et ipsi versentur in hoc cælo sive aere terra proximo, Ephes. 6, v. 12, unde infestent homines instar noxiarum volucrum, et signanter insidentur melioribus initiis, ut famelicæ aves jactis seminibus, summâ subtilitate, agilitate, pernicitate, voracitate ac superbâ predicti. Nunquàm satiantur malis hominum, omne bonum hominibus invident, et cum nihil ipsi habeant boni, præter naturam cuius auctor est Deus, altissimè tamen superbiunt.

TOLLIT VERBUM, supple ex parabola, *conculcatum*, id est, contemptum et neglectum callo obducto in vulgaris vite consuetudine et admittendis omnis generis vitiosorum cogitationum turbis. *Tollit verbum diabolus*, procurat oblivione, alia vana animo objiciens quibus novis hominem delectari.

DE CORDE DURUM, inculco et duro, qui superjacet, tanquàm in viâ, quòd verbum, prædicationis ministerio, per sensum auditus, occidit super cor illorum durum, intrò minime susceptum.

NE CREDENTES tandem verbo Dei; Græcè cum crediderint. Metus diaboli est, ne, si duntaxat sinatur verbum Dei duro cordi superjacet, tandem suo pondere perfringit duritiem, illoque intra cor suscepto.

SALVI FIANT, ad penitentiam, justitiam, Dei regnum, et denique et salutem æternam, adducatur. Fidei tribuitur salus, ut cæterarum omnium virtutum radici.

VERS. 15. — NAM QUI SUPRA PETRAM; ad verbum :

catis post passionem contigit. Quorundam enim superbia debet ipsi cæcitate, et peccatis inde consequentibus, edomari et frangi.

VERS. 12. — SECUS VIAM, portio illa terræ, juxta viam publicam sita, et pedibus prætercurrentium calcata atque indurata; Significat homines, qui non curant intelligere seu non meditantur verbum; cor illorum est instar viae publicæ peccandi consuetudine induratum, nullo fructificandi desiderio veli araro scissum ac preparatum, ideòque semen verbi Dei auribus, non animo recipiens. DIABOLUS, inmutabiliter malus, per volucres cæli aptè significatur, tum propter locum, in quo versatur, tum propter velocitatem, superbiam, et perpetuam sedulitatem, quâ insidiat seminè. ET TOLLIT, procurat oblivione, vel detorto in alios cursu animo.

VERS. 15. — QUI SUPRA PETRAM, est, qui significantur per terram inter petras expulsi, qui se-

Qui autem super petram, scilicet seminati sunt, hi sunt.

CUM GAUDIO. Mirā alacritate exsultant ob Evangelium sibi revelatum, delectati illius pulchritudine, illius luce, rectitudine et utilitate, quod hominem et justum reddat, et ad aeternam adducat salutem. Huiusmodi gaudium solidè conceperat Ihs, Psal. 138, v. 9: *Justitiae dominici rectae lustrificantes corda, etc.*

SUSCIPUNT, in cor recipiant, mente concipiunt, considerant, probant. Adde (nam et hoc intelligitur) quo fit ut Evangelio credant, et fidei quaedam opera edant; illud enim mox germinat fidem, et in bona quaedam fidei specimina tanquam herbam erumpit, perfusum gaudio et affectum fervore illo quo exceptum est.

RADICES. Non habent cor aptum in quod verbum radices agere queat, quia petrosum seu lapidosum est. Non prorsus est durum instar tria et callosa via, habet aliquid terrae mollis ac bonae ejusque aratro processisse, sed rarè ejusque mixtae silicibus et lapillis; id est, habet aliquid bonitatis et integritatis, habet desideria quaedam bona et affectiones piās, sed majorem cordis partem occupantibus inveteratis vitae prioris affectibus; unde fit ut nequeat semen vitae cor totum solidè penetrare, et radices stabilis pietatis constantisque propositi agere. Hoc autem cum nequeat, sursum praecoxiter erumpit in herbam, fidem, inquam, et fidei quaedam opera; sed quia in intimos affectus radicem non egit, quae ex profundiore corde vitalem succum et perennem saneti Spiritus humorem suggerat; quia non penitus auditor ille imbibit nec sero imbutus est verae pietatis affectu; quia non certo ac firmo consilio constituit sibi summum bonum in regno verbi adipiscendo; fidei non suppetit continuus humor ad perseverantiam. Huic igitur auditori deest, in fidei charitateque, ut Apostolus loquitur Ephes. 3, v. 17, *radicatum ac fundatum esse.*

AD TEMPS ALIQUOD, rebus prosperè succedentibus, CREDUNT, verè Evangelii fide praediti sunt, et praedictos se esse factis quibusdam probant; quanquam huiusmodi fides non sit quae solidum collegerit robur; quemadmodum verum est germen, et veram germinis radicem herba, quae ex semine in petrosa facta nascuntur; tenella licet sint.

men, eo sensu quo versu precedente. SUSCIPUNT CUM GAUDIO, id est, mox ut audiverunt praedicationem, delectati illius veritate, pulchritudine, rectitudine, in animum recipiunt, probant, credunt, et in opera nonnulla velut herbam erumpunt. RADICES, id est, profundum et constans propositum, quod Apostolus ad Ephes. 3, v. 17, vocat non esse in charitate radicatum et fundatum; quod optimè significatum fuit semine non habente terram multam, seu quod intus latentibus petris solā superficie terrae tegebatur. Nam illa affectio pietatis superficialis est, neque intima cordis ipsius penetrantia seu affectus mutati sunt, sed instar saxorum duri manent, et libè est temporaria, id est, ut Lucæ, *ad tempus credidit, quamvis scilicet nihil eorum tangitur quae inveteratis et intimis illis ac profundis cordis affectibus diligit. Unde in TEMPORIS TENTATIONIS, id est, propter fidei vel justitiae professionem, veluti ad aestum solis humor con-*

TENTATIONIS, persecutionis seu tribulationis propter verbi observationem exortae; quo idcirco tentatio dicitur, quòd ab hominibus quidem exciteretur ut peccatum adducant, abstrahant à verbi observatione; à Deo autem permittatur, ad examinationem et periculum faciendum de his qui verbi professionem amplexi sunt, an solidis fidei et charitatis fundamentis inniantur. Vide infra, 11, v. 4.

RECEDUNT à fide aut fidei professione, atque adeò ab exercitationibus et documentis his quae ex verbi praescripto iniri et prestari debent. Tentatio manifestum facit quàm fuerint isti tenelli fide praediti; ut enim solis aestus segetes radicatae pericit, non radicatae exurit; ita tentatio firmos roborat magis, infirmos dejicit. Quisquis ergo ferre non potest adversa, quaecumque propter fidem ferenda occurrunt, non perveniet ad evangelicam frugem; sed neque pervenisset iste, etsi nulla adversitas orti fuisset, ut nec semen inter petras germinans, etsi sol non effluisset; verum tribulatio manifestum eum fecit, ut fervor solis germen illud praecox. Ab huiusmodi igitur auditore exceptum verbi semen, prohibuit quidem spem aliquam fructus, sed auditoris vitio in primā herbā aruit.

VERS. 14.— QUOD AUTEM, illud autem semen quod in terram spinarum feracem cecidit, significat eos qui

AUDIERUNT, sedulo, et conceperunt mente, considerarunt, probarunt, piis desideriis Deum quaesierunt, ut culti aratro; vacuos se praebent vite prioris affectibus; tanquam petris. His itaque nihil deest in partibus terrae bonae, nisi id quod sequitur, videlicet, quòd spinarum cum sint feraces, non resercent enascentes nisi cum verbo spinas. Et quidem si spinarum tantum esset ferax homo huiusmodi, non idèo vitiosus terrae compararetur (nam et optimi quique, qui bona terrae comparantur, sunt huiusmodi); sed quia ita est ferax, ut etiam ferat, quia non exstirpat, aut saltem resecat, enascentes spinas, id vitium est, et fructuum impedivum. Itaque cum in hunc facit semen verbi, fieri potest ut nihil sit in eo vitii, nam et idcirco germinat, radices agit, exrescit in herbam et culmum; sed admittit vitam antequam matureascit.

DIVITIIS, praesertim sollicitudine acquirendarum aut conservandarum divitiarum seductricum. Seductricis

sumpto, *recedit*, id est, etiam solo timore amittendi quae diligit offenditur, ac deserit fidem aut iustitiam. Nam ut aestus solis herbam humore et radicibus destitutas enecat, radicatae maxime promovet, ita persecutio infirmos dejicit, firmos pericit.

VERS. 14.— QUOD AUTEM IN SPINAS, id est, terrā spinosā figuratum, in quibus ex parte terrae nihil deest, neque enim vel prorsus indurati erant, sicuti primi; neque prioris vitae vitii tanquam petris pleni, ut secundi. AUDIERUNT; supple, et intellexerunt, atque in animum immiserunt, ut profundas radices agant. Praefertur enim hi praecedentibus, neque germinatio, aut radicitio, aut culmus aliquis, sed solus eis fructus deest. SOLICITUDINIS. Sub hi comprehenditur quidquid anxii homines in hoc mundo quasi innocenter consecantur, preter regnum Dei, ut honores, splendores familie, liter pro temporalibus, voluntates, etiam divitiarum, fallaces et sedu-

autem dicuntur, quia cum expetantur et amentur plurimum, tum ut necessariae, tum ut utiles, facile abducunt hominem à recto, sive ut compareantur, sive ut conserventur. *Qui volunt divites fieri*, inquit Apostolus, *incidunt, etc.*, 1 Tim. 6, v. 9, 10.

EXITES, conversantes, ut exponit Euthymius: id est, dum in quotidianā vitae conversatione animum his plus aequo applicat.

SUFFOCANTER. Dum sinit homo huiusmodi sollicitudines liberius crescere, dum non exstirpat illas, aut resecat saltem, et modum illis ponit; ceteris, ut solent. Iolia, assurgunt quam bonum verbi semen, quod simul quidem, sed tardius exrescit, et tanquam spinæ in longum ac latum se condensantes, sibi quæ invicem coherentes atque implexæ (una enim aliam pari) latam aliqui segetem, è verbo inter ipsas nascentem, dum in culmos assurgit, opprimunt, ita ut nequeat emergere. Tanta crescit haeretique animo sollicitudo de his quae sunt mundi, ut obruatur tandem atque extinguitur conatus, cura, et affectus omnis vitae melioris, tametsi is et in cor radices egerit et ferās in plura opera bona exereverit. Ut porrò sollicitudo de his quae sunt Dei, hominis mentem colligit, sanat, serenat, ita è contra, sollicitudo de his quae sunt mundi, instar spinarum, lacerat sive distrabit, vulnerat, turbat. Verbum suffocatur, quod et ipsum animo ab eis conceptum assurgebat in spicam, et vitam illis salutemque proximè pollicebatur. Suffocatur autem tanquam à spinis oppressum: non enim sollicitudines solum, sed et voluptates mundi huius, verae spinæ sunt, inutiles, infructuosae, damnosae; si non aliter, aculeo quem inflixum relinquunt, animum mordentes ac lacerantes: quae si tempori non resercent, usque adeò invalescunt, ut omne semen vitae obruant.

REFERTUR FRUCTUM, *τελεσφορον* fructum perferunt, verbum compositum à *τελειος* quod est perfectus et *φορος*, declarans fructum perfectum et absolutum ferre, id est, eò usque ut maturerit. Non parum profecerat in his Dei verbum, sed impeditum est à maturitate, ad fructuum consummationem. In tertio hoc auditorum genere, amplius profecit verbum quam in primo aut secundo, sed et hic tamen auditorum culpa praepeditur ne fructum naturam assequatur.

VERS. 15.— TERRAM, scilicet cecidit.

IN CORDE; superest Latine prepositio *in*.

BONO ET OPTIMO, bono, imò optimo, id est, valdè seu egregiè bono. Graecè est καλῶ καὶ ἀγαθῶ, quod κατὰ νόμον veritas, pulchro et bono, sive honesto et bono; illud autem est, quod non modò videri bonum, verum etiam reipsa esse studeat (ut καλῶς ad externam vitae speciem, ἀγαθῶς; ad animi virtutes referatur); quod prorsus desideret proficere, et se re ipsa, proximis

divitiarum, quae blandā spe promittunt id quod praestare non possunt, quietam scilicet beatitudinem, cum tamen curis in acquirendo et conservando presentem maxime turbent, futuram plerumque auferant. Porrò haec omnia spinæ sunt, quia sollicitudo rerum divinarum delinuit animam, serenat, colligit.

exemplo edificare. Nam cum alia sint externa, fortunæ scilicet (ut vocant) et corporis, alia verò animi bona, hominem uterque ornatum Graecè καλῶς καὶ ἀγαθῶς dicunt; quamvis τὸ καλῶς interdum latius pateat. Hoc itaque epitheto distinguitur quartum istud auditorum genus à tribus superioribus, quorum primum nec externa cura nec interna, secundum et tertium externam quamdam speciem fructus praes se ferunt initio, sed ad bonam frugem non perveniunt: de quibus etiam exstat proverbium, inutilem esse pulchritudinem absque bonitate.

AUDIENTES, Graecè, cum audierint.

RETINENT, intellectum ac susceptum, quibus verbis priores evangelistae utuntur. Manifestum est igitur ex Evangelii ipsis tria ista iungenda, intelligere, suscipere et retinere. *Retinent* autem, id est, cordi infixum servant; mentem ac sensum verbi Dei, ut quod docetur verbo Dei, sic cordi infixum tenent, ut per gratiam Dei abeat quomodò in ipsam naturam, factis vivis radicibus ita ut nullā tentatione queat evelli. Nam et hoc indicatur retinendi voce, non absque lucè et certamine bonum istud semen asservari, carne scilicet et diabolo agentibus ut ex animo evellant illud et à fructu impediunt.

ET FRUCTUM AFFERTUR. SENSUS est: Et ita se comparant omni ex parte et etiam fructum ferant. Quà parte distinguitur quartus iste auditorum ordo, ab omnibus quidem tribus praecedentibus, sed signanter à tertio, qui, cum sit proximus ferendo fructum, excidit tamen à fructu, quòd non omni ex parte sibi intendat, quòd curam non adhibeat ressecandi assurgentes spinas. Quartus itaque hic ordo, terrae bonae comparatur, id est, preparata, ita ut ex concepto verbo fructum queat producere; non enim durus et incultus est, ut primus ille ordo, aut certè si fuerat, esse desiit; nec temporarius et inconstans, ut secundus; nec denique negligens sul, ut tertius; sed contrariis praeditus virtutibus, idoneus est multiplici fructui ex audio verbo ferendo. Ceterum aptitudinem seu preparationem hanc ex se suique naturā non habet, sed sufficientia eius ex Deo est, 2 Cor. 3, v. 5, non minus quam incrementum et fructus. Fructum itaque hic affert et edit maturum, perfectum et absolutum; non ita reliqui. Primò enim perit verbi semen, nihil in eo operatur; in secundo germinat et praecoxiter erumpit in herbam, fidem producit et opera quaedam bona viridis fidei specimina: in tertio etiam radicem agit firmi consilii, et assurgit in culmum spei, complura edens honorum operum exempla. Quartus hic solus culmen imponit, spicas gravidas reddit et maturitate pericit, operum honorum copiam accumulat et charitate absolvit: atque hic demum est maturus et perfectus fructus verbi regni, opus, in-

Suffocatur verbum, quia totus affectus, vigor et conatus animae in illà derivatur, et ita obruitur atque extinguitur affectus vitae melioris.

VERS. 15.— BONA TERRAM. Bonam vocat non naturā tantum, sed et cultū; id est, quae et pinguis, et aratro subacta, et petris spinisque purgata est.

quam, bonum, ut ex fide et spe, ita et ex charitate promanans. Semen tritici fert grana suae naturae ac speciei; verbum regni produci quod in se habet, docet et tradit, opera scilicet bona regno digna, id est, cum fide, spe, et charitate conjuncta; ex fide pullulantia, spe in Deum erecta, charitate perfecta; his enim solis fit ut Deus in nobis regnet, his solis reddimur filii praesentis regni et haereditarii futuri. Sunt et opera bona quae charitas non informat, quae et ipsa ex verbo nascuntur (id enim videre licuit in secundo et tertio auditorum generibus), sed germina sunt; herba, culmus, fructus non sunt, aut certe imperfecti minimeque maturi, nec satis digni proinde Deo regnante, neque meritorii aeterni regni. Quæritur an hoc quærit auditorum genus, certum de salute sit, nec possit tribulationibus superari, ut secundum genus, aut regno quavis ratione excedere? Certum est quidem superari posse, et salute excedere (nam et maturam messem contingit perire ita ut in horreum non colligatur); hinc enim monentur singuli, *tenere quod habent, ne alius accipiat coronam ipsorum*, Apoc. 3, v. 11, denique *cum metu et tremore salutem suam operari*, Philip. 2, v. 12; sed rariùs id accidit, eò quod sint hujusmodi in fide et charitate fundati, ac radicati, corroboratique virtute in interiore homine, ut Apostolus loquitur, Ephes. 5, v. 16, 17. Illud porro secundum auditorum genus eo modo se habet, quo non possit consistere, et adversus tentationes maxime, tenellum, absque radice, etc.

**IX, cum, PATIENTIA.** Suffulsi patientiæ sive constanti malorum tolerantia cum expectatione meliorum: id enim est *υπακοη*; vide infra 21, v. 19. Terra exceptio semine grava, priusquam fructum producat, multa patiatur necesse est tam hiemis quam æstatis incommoda: ita auditor verbi, qui quidem fructum edit, multa constans tolerat à visibilibus et invisibilibus inimicis, verbi ejusque fructus osoribus (*omnes enim qui pie volunt vivere in Christo Jesu persecutionem patientur*, 2 Tim. 3, v. 12), animam accipiens ex consideratione expectationeque instantis messis, quando, fructibus in manipulis collectis, dives virtutum operumque sanctorum, intrabit in gaudium Domini sui.

**VERS. 16. — NEMO ATEM, q. d.:** Sed ne quod dixi, vobis datum esse nosse mysteria regni Dei, cæteris autem non nisi in parabolis, ut videntes non videant, et audientes non intelligant, ita interpretemini, quasi velim parabolis meis et regni Dei mysteria, populo nunquam explicari, semperque manere occulta; scitis quid sibi velit vulgare illud dictum: *Nemo accendens lucernam, etc.*, quod ut est rationi maxime consonum, ita hæc quoque in re, in doctrinâ, inquam, meâ, locum habere existimare debetis.

**ACCENDENS, GRÆCÆ,** postquam accenderit, scilicet vesperi aut noctu.

**SUBTUS,** adverbium positum pro præpositione *subter*.

**SEPTA, pro, super.**

**UT INSTANTES,** ut qui intrant sive domum sive

cubiculum, ubi candela imposita candelabro constituta est, **VIDEANT LUMEN,** eoque illustrati juventur ad agenda ea quæ ipsis incumbunt. Hoc eodem proverbio usus est Dominus, Math. 5, v. 15, et Marci 4, v. 21 (sapientiam enim eo usus est, pro loco, et ut se docendi materia offerret, quod diximus), quibus locis à nobis expositum est, eo sensu in quem fuerat illuc à Domino allatum. Hic verò in hunc sensum affertur, ut discipulis suis doceat non esse suæ mentis ut parabolæ et mysteria regni Dei, quæ ipse obscura Judæis non intelligentibus proposuerat, privatim autem discipulis jam explicuerat, remaneant occulta et obscura, ita ut non majorem homines ex eis fructum accipiant, quam Judæi isti, qui audientes non audierant, etc., sed ut aliquando, omnibus exposita ac manifesta, utilissimum doctrinæ lumen mundo universo præbeant; q. d.: Sicut non fiunt lucerna eo fine, ut accensæ occultentur, sed ut lumen præbeant presentibus omnibus, manifesto candelabro impositæ: ita parabolæ istæ non sunt à me conditæ eo fine, ut quæ eis continentur mysteria regni cælorum, maneant occulta; nec intelligantur ab hominibus, sed ut, quemadmodum à me vobis sunt explicata, ita toti mundo proposita et exposita, doctrinam hominibus præbeant maxime utilem ac salutarem, quæ tanquam lumine illustrati, optimè se gerant et felicissimè peragant quæ ipsis agenda sunt.

**VERS. 17. — NON EST, nullum est.**

**QUOD NON MANIFESTETUR,** id est, quod non sit manifestandum.

**IN PALAM,** in manifestum, in publicum ventat, venturum sit, præsertim si rectè factum fuerit; nam si malè, etsi non ex mente ejus qui fecit, tamen ex ordinatione divinæ Providentiæ, factum est ut aliquando publicetur. Bimembris sententia, idem eodem sensu repetens. Proverbum Salvatoris proverbium accumulatum, quo alibi quidem aliis occasionibus est usus, hic verò, ut id quod mox dixerat confirmet, parabolæ à se Judæis non intelligentibus propositas, et discipulis dumtaxat privatim edisseratas, non remansuras occultas, ita ut mysteria regni Dei eis contenta à nemine aut certè à paucis intelligantur, sed ita publicas et apertas futuras, ut nemo non eas et intelligat et usurpet. Quia si omne occultum, sive bonum sive malum, suo tempore est manifestandum, profectò et harum parabolarum intelligentia, optima illa atque utilissima, in lucem tandem est proditura; quemadmodum et Paulus dicit, Evangelii mysterium, æternis temporibus tacitum, in hoc divinitus ordinatum fuisse, ut suo tempore revelaretur, et pateferec cunctis gentibus, Rom. 16, v. 25, 26. Est igitur sententia Salvatoris: Nunc quidem multa cælatus multitudinem, vel quia non est idonea, vel quia tempus nondum adventit; verum ubi tempus advenerit, nihil est inter nos tam absconditum, quod tunc non sit patefacendum, neque quidem tam arcanum quod non sit palam omnibus prædicandum. Quare alibi Dominus proverbio huic à se adducto subiungit: *Quod dico vobis in tenebris,*

*dicite in lumine; et quod in auro auditis, predicatè super tecta*, Math. 10, v. 27. Admonet inprimis discipulos suos, ut ea quæ dixerat de parabolis suis in lucem referendis, mente retineant, eo fine, ut cum id viderit reipsa factum per ipsorummet prædicationem, animadvertant quàm vera fuerit præceptoris prædictio. Admonet deinde etiam non minus nos, qui post, adeoque post tot annorum centurias, visuri eramus nostris oculis veritatem dominicæ hujus prophetiæ, qui parabolæ istæ etiamnum celebrentur publicè et collaudentur, atque ex mente Domini clarissimè simul et utilissimè in Ecclesiâ ipsis explicentur. Quare rectè hic scribit Victor Antiochenus: «Ubi nunc sunt, qui Christi virtutem elevat, fidemque eidem habere recusant? Audiant hæc, et oculi vim admirati, Domini virtutem adorent. Nam et hoc fact, auditorum attentionem excitat, subdit enim: *Si quis habet aures audiendi, audiat.*» Quæ ultimæ verba Jesus immediatè subdit, secundum Marcum.

**VERS. 18. — ERGO,** Quia ergo vos si esse debetis, per quos doctrina mea omni mundo publicetur; ad hoc enim vos elegi; **VIDETE QUOMODO AUDIATIS** doctrinam meam, animum advertite et satagite ut eam intelligatis, et intellectam memoriâ retineatis, denique ex retentâ fructum vobis aliisque procreetis, cum hujus seculi tum futuri. Attendite ad ea omnia quæ à me auditis, parabolæ earumque explicationem et cætera quæ à me docemini: *Nullum ex dictis meis vos fugiat*, ait Theophylactus. Prædixerat sua omnia in lucem suo tempore profertenda ac divulganda; et quia mens ipsis erat ut hoc fieret per ipsius discipulos, seriò admonet eos ut doctrinam ipsis attentis animis quàm diligentissimè audiant, tum ut rectè intellectam docere queant, illam ipsam, nihilque aliud ab ea, tum ut memoriâ complexi omnia, nihil omittant eorum quæ didicerint. *Instaurer nos docet*, inquit Beda, *verbo auscultare, quatenus et nostro illud pectore continèd ruminare, et alieno tractare sufficiamus audiat.* Quancumque conjunctionis, *audiat*, Latiniòr sit, indicativus tamen *auditis*, est in optimis quibusque manuscriptis, Græco conformiter. Porro quomodo non est hic mutandum cum *quid*: hoc enim Marci, illud Lucæ est.

**QUI ENIM, quicumque enim, HABET** doctrinæ meæ cognitionem et lucrum ex ea in se aliisque, tum hujus vite tum futurae, **DABITUR ILLI** etiam amplius et inter alia auctor etiam beatitudinis gradus quàm promeritus fuerat. Vulgare proverbium est, et quidem verissimum, ditioribus dari, pauperibus auferri. Id ut vulgò locum habet, ita, inquit Salvator, habet et in regno cælorum meo. Vos multis hæcenus donis cumulati estis, vocatione consuetudineque

**VERS. 18. — QUI ENIM HABET** id quod habere debet, sive fidem, sive discendi studium, sive obedientiam, sive bonum usum donorum Dei (generalis est enim hæc sententia), **DABITUR ILLI,** magis atque magis, ita ut continuis donorum incrementis ad summam perfectionem perducatur. Reversè enim sic Deus non modò cum apostolis, sed cum omnibus electis

Filii Dei, fide, obedientiâ, animi simplicitate, vite integritate, recto sensuum usu, aurium ad audiendum Dei verbum, etc. Additur his cognitio superiorum regni, quæ est scientia vite: quæ etiam alla longè et plura et majora adduntur. *Et enim qui habet*, scilicet quod debet; quem à se electum semel cepit Deus Pater formare suisque ornare beneficiis.

**DABITUR** et; illum magis ac magis assidue exornabit. Et id quidem continuum ad perfectionem usque: nec cessabitur à largitate donec cumulatisimè abundet, donec beneficentiam suam Deus ad cumulum usque erga eum compleverit. Quasi enim Deum suæ liberalitatis intuitus ad continuum largitatis fluxum provocat; et sicut inexhaustæ sunt ejus divitiæ, ita in filiis suis complectendis nunquam fatigatur. Nonne hoc jam cernere est in apostolis completum, cæterisque quos ad se Deus accepit electis, quos tanquam per gradus et incrementa paulatim provexit (non enim primo die perfectos reddidit), donec tandem expollieret in summam perfectionem? Et nos igitur, quoties altius progredimur, meminerimus, quidquid nobis quotidie beneficiorum accedit, ex illo fonte manare, quòd liberalitas Dei inchoatum nostræ salutis opus veli absolvere.

**QUICUMQUE NON HABET,** scilicet quod debet; quem à se reprobatum permittit Pater sibi, relinquat eo statu quo est, nullis exornat donis quibus salus ipsis æterna promoveatur, quibus justus Deoque acceptus reddatur, aut si quibus, ad quoddam duntaxat tempus continat et influxum gratiæ suæ.

**QUOD PUTAT SE HABERE, quod videtur habere,** quo modo veritè Interpres Matthæi, 23, v. 19, et quidem rectius; *putat enim unicum sensum admittit, videtur autem plures. Videtur,* sive sibi, sive aliis, sive utrique. Non solum nihil dabitur, verum etiam id quod habet donorum sive gratiæ sive naturæ, auferetur ei. Aliquando accidit ut præclaris etiam dotibus excellant reprobi, imò ad tempus quoddam justi sint et Deo placeant; sed nec potest homo subsistere, nisi plurimis Dei donis fulus. Cæterum, ut id quod ad breve tempus est, vix esse censetur, ita quædam non habet homo hujusmodi dona quibus Deo placeat, nihil habere judicatur; reliqua enim nihil reputantur à Deo, nihil est solidum, evanidum est omne, quando animus verè pietatis vacuus est, quantus quantus foris fulgeat splendor. Ideoiv Salvator *non habet, dicit et habet.*

**AUFERETUR AD ILLO.** Sic ab hæc turbæ, ab hoc populo, non habente fructum regni Dei, auferetur regnum Dei quò hæcenus gloriatur. Non usum, usum sensuum facultatumque nature usum, usum aurium ad audiendum Dei verbum, etc., non solum

agit, ut paulatim eos, jam bene utentes primis donis, continuè beneficentiâ cauet. E contrario autem, quicumque non habet id quod habendum est, ut supra dictum est, etiam si quid habet reliquum, eo quoque in penam privabitur, sicut videmus hoc Christum exponere Math., c. 23, v. 23 et 23. Sapientia est enim usus hæc sententiâ, utpote proverbiali, et

non datur mysterium regni cognitio, verum etiam omnis usus sensusque et facultates ipsae auferuntur, ita ut, cum audire se aliquid existimaret quod ad rem faciat, nihil tamen audierit; cum videre, nihil viderit. Namque audire et non intelligere quae audias, perinde tibi fuerit ac si surdus esses; audis sonum verborum, sed significationem, nisi pro concupiscentiis tuis faciat, non magis intelligis, non magis te afficit aut movet, quam iumentum. Ergo sensus naturalis humanus quem habebas, quoque uti poteras, versus est tibi in bruti sensum: unde jam devenitur ad incensationem cordis, hebentationem sensuum, atque omnino ad vitae animaeque usum longè minorem quam natura humana sortita sit. Auferuntur igitur reprobis si quae sunt illis Dei dona, frequenter hæc in vita, sive omnia sive aliqua, semper verò omnia in altera vitæ. Hæc in vitæ dona gratiæ auferuntur, quia charitas reprobis vel tandem extinguitur, si quidem habent; quæ extincta, fides mortua est, reliquæque omnia otiosa et sine fructu. Donorum autem naturæ humanas sepe illis usus auferunt, dum ingenio et sensibus ad nihil aliud utuntur, quam ad quod bestiae, ad edendum, inquam, bibendum, subandum et cæteras corporis voluptates. In altera vitæ, omnia omnino gratiæ dona, quibus nondum privati prorsus fuerint, tollentur ab eis; fides, spes, scientia, et quicquid est ceterorum; nec relinquuntur eis naturæ dona, nisi quatenus faciant ad subendum penam eam quam Dei iudicio promeruerint. Contrariâ igitur ratione quam electi, in deterius semper ruunt reprobis, donec prorsus exinaniti in suâ inopiâ exte-DESCANT.

VERS. 19.—AD ILLUM, concionantem quodam tempore domi suæ, seu in hospio suo in Capernaum.

FRATRES, scilicet cognatione, ut docet B. Hieronymus contra Helvidium, fratres patruelæ, nepotes Joseph ex Mariâ Cleophae sorore alisque fratribus aut sororibus. Mariam enim matrem Domini, putamus unigenitam fuisse. Obdicit usus Hebraici Syriacique sermonis, ut nomen fratrum propinquos significet, eosque omnes qui de unâ familia sunt, Gen. 13, v. 8, et 14, v. 14, et 20, v. 12, et 29, v. 15, et aliis locis à B. Hieronymo adductis.

ADIRE, convenire, Syrus loquitur cum eo, id est, agere cum eo.

vulgi non solum sermone, sed et usu agendi trita. Verissimum est enim ditioribus magis dari, pauperibus semper auferri.

VERS. 19.—FRATRES dicuntur hic non naturâ, quia nullos habuit, nec gente, quia sic omnes Judæi astantes fratres erant, nec ex primâ uxore Joseph, ut quidam Græci putaverunt; sed cognatione, quia de unâ familia; sicut Abraham et Loth dicuntur fratres, Gen. 15, v. 3; et Sara dicitur soror Abraham, Genes. 20, v. 12. Unde Matth., c. 13, v. 35, Jacobus et Joseph, Simon et Judas dicuntur fratres eius, cum tamen Jacobus et Joseph essent filii Mariæ Cleophae, ut patet Matthæi 27, v. 56, collatio cum Joan., 19, v. 25.

VERS. 20.—VOLENTES TE VIDERE. QUAE CAUSA fuerit tam importunæ interpellationis alii aliam conjectant: Chrysost. ac Theophyl. vanitatem, ut scilicet

P.R.E. TURBA, propter turbam, tum propter densitatem, tum propter presentiam turbæ.

VERS. 20.—ET NUNTIATUM EST ILLI: Sequitur Græcè, dicentibus, scilicet nonnullis.

VOLENTES TE VIDERE, invidentes te et expetentes copiam tui. Advenerat ex Nazareth. Ille protrebant fratres, quod habere de quo eum illo loquerentur; at propositum illis erat manus in prodeuntem foras injicere, et ab officio abstractum domum secum in Nazareth abducere, atque illic continere, quod dicerent eum in favorem versum esse, ut narrat Marcus cap. 3, v. 21. Neque enim fratres ejus credebantur in eum, Joan. 7, v. 5. Majoris autem auctoritatis causâ matrem ejus adduxerant, quam quidem celaverant consilium suum; quamquam et illa, cum magnâ teneretur sollicitudine de filio, quem intelligebat vulturno odibus insidiosisque expositum, lubellus inviserit eum, nepotum comitatu se offerente.

VERS. 21.—II, ISTI, discipuli mei et alii his similes; extendebat enim manum in discipulos, Matthæo teste. Hi sunt quos matris et fratrum loco hic agnosco, quorum salutis negotium ago, et tam præfero humanis parentum sive affectibus sive negotiis, quam solent homines his alia omnia postponere.

QUI, seu quia.

AUDIUNT, ut sciant. Commendat auditum, sine quo Dei verbum à perisque vel non cognoscitur, vel non recollitur memoriâ, vel non amatur ita ut faciant, id est, observent et opere impleant. Qui facit voluntatem Patris mei ille à me agnoscitur et frater et soror et mater; ille horum simul omnium mihi instar est: tam est mihi unus ille, propinquus et clarus, quam sunt homini frater, soror, et mater, personæ homini omnium et conjunctissimæ et amabilissimæ. Propinquus est autem, non carne quidem, sed spiritu; verum spiritus quantum carne præstantior est, tantò mihi illè quàm hi magis est curæ. Quocirca, dum illi erudiendo ac formando, multisque fratribus ac necessariis ad regnum Dei parandis atque instruendis, qui quidem Duo Patris filii, mihi autem fratres coheredes fiant, in cubo; longè abest ut, negotio hoc omnium maximi momenti, quod à Patre mihi injunctum est, relicto, ad ea me convertam quæ mater et fratres carne proponere desiderant. Loquitur Salvator juxta

tanti viri viderentur cognati; auctor Imperfecti instinctum diaboli, ne Christus visis carnalibus fratribus crederetur Deus; receptiores, ut caperent cum tanquam in furorem versum. Sed omnia ista à pietate saltem matris ejus aliena sunt. Importunitas interpellationis potius suadet fuisse sollicitudinem de salute ejus, ut vel indicarent ei consilium inimicorum de perdendo eo, vel ut specie evocationis elaberetur, ne in ipsâ apprehenderetur concione. Et hinc est quod potius evocant eum per aliquem quem submiserant, ut Marcus narrat, quàm quod aliquis eorum conaretur intrare.

VERS. 21.—MATER MEA, etc., non quod fastidiret matrem; aut puderet eum cognationis suæ, sed, ut Ambr. quod paternis se ministeris amplius quàm maternis affectibus, debere cognosceret. Celestia enim negotia carnis et sanguinis affectui præferenda

opinionem auditorum, existimantium parentes invisere illum, velleque eum conventum de rebus aliquibus familiaribus; ceteroqui non ignorabat ipse consilium fratrum suorum. Hic itaque Christus, carnis et sanguinis propinquitatum extenuans, et spiritali cognatione longè postponens, discipulos suos omnes in eum honoris gradum recipit, in quem homines eos qui ipsis inter consanguineos primi sunt, imò in matris et fratrum illos locum substituit. Detestanda est igitur nostra ingratitude, nisi posthabitis omnibus carnis votis, Christo adhaereamus. Pendet autem hæc sententia ex Christi officio; significat enim non paucis quibusdam à Patre se datum esse, consanguineis, inquam, et agnatis, sed multis, quos eò adducat ut voluntatem Patris faciant, et illius filii, ipsis verò Christi fratres fiant, eâ nativitate quæ ex Deo est, Joan. 1, v. 15. Porrò non hic Jesus Mariam discipulis suis posthabet; sed considerans matrem ex solâ carne, uti homines solent, spiritalis cognationis vinculum, quod ex mandatorum Dei observatione nascitur, sanctius habet. Ceterum, ut, si quæ laus matribus jure accedit ex præstantiâ filiorum quos in lucem ediderunt, Maria omnes excellit, quæ orbi terrarum Filium Dei, omnium Salvatorem, virgo peperit; ita quidquid veræ laudis, quidquid perfectionis, quidquid spiritalis cum Christo cognationis aut prærogative, ei assequuntur qui faciunt voluntatem Patris celestis; Maria omnes longè superat, quæ omnium et accuratissimè et absolutissimè Dei Patris voluntatem implet.

VERS. 22.—IN UNA DIERUM, quodam die.

ET IPSE, cum ipse, vel quòd ipse.

IN NAVICULAM, Græcè navim, navigium. Interpres ferè vertit diminutivum, *naviculam*, tanquam si esset in textu Græco, quòd persuaserit sibi, id quod faciliè creditur est, non admodum magna navigia fuisse, quòd ferè solet parvorum, sive ad trajectum, sive ad piscationem, usus esse. Naviculam autem verisimile est conductam fuisse.

TRANSFRETUMS TRANSSTAGNUM, Græcè, *transæneus* in *ulteriora stagui*, in ulteriorem ripam lacus Genesareth.

ET ASCENDERUNT, Græcè, et proceci sunt, scilicet in altum.

sunt. Unde spiritalium discipulorum cognationem carnali præferat quantum spiritus præstantior est carne. Nam et ipsa B. Virgo magis beata et dilector mater ejus fuit, quia mente quàm quæ carne tulit, ut ipse indicat, Lucæ 14, vers. 23. Itaque et maternum nomen, quia terrenum erat, in comparatione celestis propinquitatis abiecit; et qui rursùm consortio generalis Virgo illa cum cæteris sanctis coheret, ostendit, inquit August., epist. 58. *Eum qui audit et facit, fratris et sororis et matris loco habet, et affectu diligat.* Nova quippe spiritalis navis, sicuti novæ et præstantioris cognationis vinculum offert, ita et majoris nutus dilectionis incentivum. Quamquam Greg., hom. 5 in Evang., singula magis mysticè explicando, fratrem et sororem fieri unumquemque in utroque sexu velit credendo, matrem prædicando, quia Christum auditorum mentibus inludendo quasi parit. Allegoricè verò idem et Hieron. atque Hilari-

VERS. 23.—ORDORMIVIT. Non hoc est copii dormire (videtur enim, ex Marco, dormivisse priusquam provelerent), sed Græcum amplius quiddam significat quàm dormire, alium nimirum profundumque soporem dormivit. Non fingebat somnum, sed verè somnum capiebat, spontè tamen; ut non poterat inotium somno opprimi; partim pro naturæ diurnis laboribus fessæ recreatione, partim ut reteregetur quæ latebat fidei discipulorum exiguitas. Nam si vigilasset, parum aut nil tenuisset, confisi in carnali magistri vigilantis præsentia, in quâ toti delixi erant.

DESCENDIT, quæ enim, et terrâ proximâ, et aere, quo in venti nascentur, humiliores sunt.

STAGNUM vocat, quod Matthæus et Marcus *mare*.

COMPLEBANTUR, scilicet fluctibus, catæchesis. Non enim discipuli, sed navis complebatur. His verbis licet paucissimis atram coeli intemperiem, ventorum furentes flatus, et fluctum undique se in altum extolentium, magnoque cum fragore invicem se collidentium, tantumque non naviculam undis implentium, ac mergentium, furorem, navicula denique afflictissimam jactationem, comprehendit.

VERS. 24.—ACCIDENTES. Agunt ipsi donec extremum discrimen urgeat; tunc eos consternat immodicus timor, nec putant se fore salvos nisi expergeat Christus.

PRÆCEPTOR; vide supra, 5, v. 3. Multi porrò Græci codices cum Syricis, geminant hoc verbum, quò alius Christi somnus, et confusa discipulorum trepidatio significatur.

PERIUS, nisi tu nos adjuves, presentis est temporis. Pia, uti videtur, precatio eatenus ex fide profecta, quatenus ad Christum opis gratiâ confugit; sed ex infidelitate, quòd existiment dormientem nullam gerere ipsorum curam, ut ceteri homines dormientes nullam gerunt alieujus rei curam; aut juvari et servari se à dormiente non posse; sic enim coram verba hic intelligenda, ex Marco perspicuum est. Effectus porrò magna ista animi apostolorum consternatio, ut miraculæ magnitudinis appareret, ejusdemque memoria pectoribus diutius inhereret.

INCRÉPAVIT. Eadem est vox quæ apud priores evangelistas, de quâ superius egimus.

TEMPESTATEM, fluctuationem.

significatum putant synagogam et populum Judæorum, Christo in Ecclesiâ docente præ turbis gentium credentibus non intrare, eosque à Christo non agnoscere.

VERS. 25.—ORDORMIVIT, verò quidem somno, ad probandum naturæ susceptæ veritatem; sed tamen voluntario; ne, si eo vigilante contigisset tempestas, vel non timerent discipuli, vel eo invito contigisset, vel ab eo non posse sedari suspicarentur. Ipsos verò immodicè trepidantes increpat.

DESCENDIT PROCELLA VENTI IN STAGNUM, sive lacum, Galilee, idque non fortuito, sed ipso Christo faciente, ut ita discipuli compellerentur ad invocandum opem Dei, ad Christi potentiam, causæ fidei infirmitatem agnoscentium. His enim de causis solet Deus etiam tentationes justis probandi causâ excitare.

VERS. 24.—INCRÉPAVIT, apud Marcum, *comminatus est*; quæ propriè in creaturis ratione præditis locum